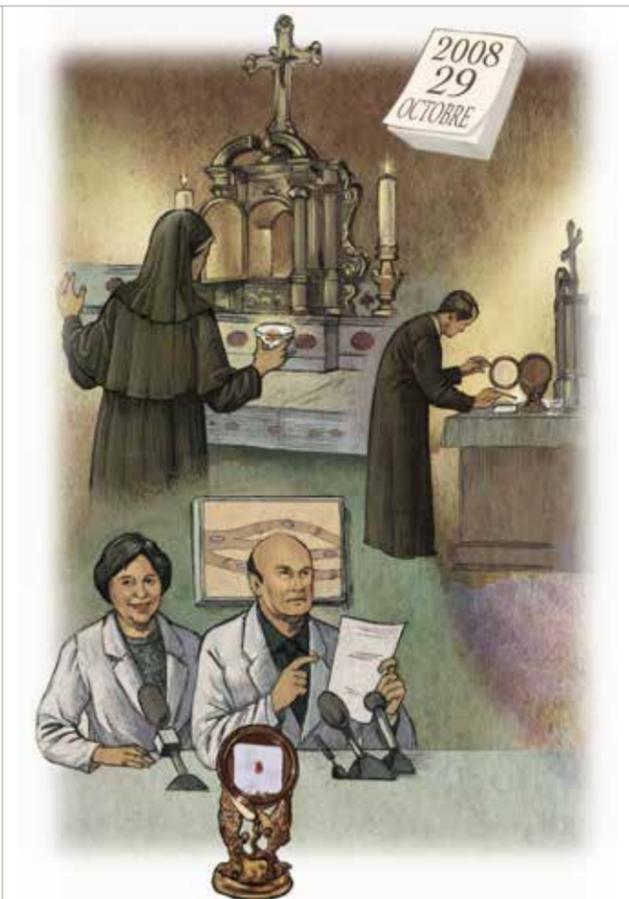


Miracle Eucharistique de SOKÓŁKA

POLOGNE, LE 12 OCTOBRE 2008

1

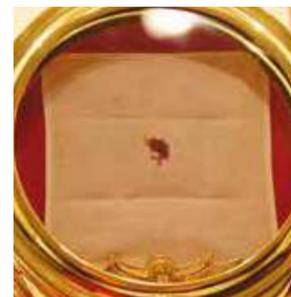
Le 12 octobre 2008, en l'Église de Sokolka dédiée à Saint Antoine, la Sainte Messe de 08:30 est célébrée par un jeune vicaire, Filip Zdrodowski. Pendant la Communion, un des prêtres fait tomber l'Hostie par terre. Le prêtre ne s'en aperçoit même pas. Une femme agenouillée, prête à recevoir l'Eucharistie, le lui fait remarquer. Le prêtre reste muet de stupeur et, pensant que l'Hostie était souillée, il l'a placée dans un petit vase, un récipient en métal argenté qui contient l'eau utilisée par les prêtres lorsqu'ils se lavent les doigts après avoir distribué la Communion. À la fin de la Sainte Messe, la sacristaine, Soeur Julia Dubowska, prend le vase contenant l'Hostie et la fait glisser dans un autre récipient, pour davantage de sécurité, qu'elle enferme finalement dans le coffre-fort où sont conservés les calices.



Intérieur de la chapelle où est conservée la précieuse Relique



Église dédiée à Saint Antoine de Sokolka



Relique posée sur un corporal blanc brodé d'une croix rouge sur laquelle a été placé le fragment de l'Hostie partiellement dissoute, montrant la substance couleur sang qui a jailli de l'intérieur du pain eucharistique.



Tabernacle où a été placée dès le début l'Hostie miraculeuse tombée à terre.



Le coffre-fort où l'Hostie miraculeuse a été rangée



Photographie de la Soeur Julia Dubowska qui pour la première fois a vu l'Hostie se transformer en chair, très exactement en tissu cardiaque.

Une semaine plus tard, le dimanche 19 octobre, vers 8 heures, la soeur ouvre le coffre-fort et trouve l'Hostie pratiquement dissoute avec cependant au centre d'étranges caillots de sang. Elle convoqua aussitôt les prêtres pour leur montrer ce qu'elle avait découvert. L'Hostie était en grande partie dissoute. Il ne restait qu'un petit morceau d'Hostie consacrée naturellement mêlé à la substance qui apparaissait sur la superficie. Ou bien alors, la partie de l'Hostie était mêlée à celle du « surprenant caillot de couleur rouge ». Le prêtre de Sokolka a alors contacté la Curie métropolitaine de Bialystok. L'Archevêque Edward Ozorowski, en association avec le Chancelier de la Curie, ainsi que les prêtres et les professeurs examinent l'Hostie, et stupéfiés, décident d'attendre le déroulement des événements et d'observer ce qui arriverait par la suite. Le 29 octobre, le récipient contenant l'Hostie est emmené dans la Chapelle paroissiale et enfermé dans le tabernacle ; le jour suivant, sur ordre de l'Archevêque, don Gniedziejko, à l'aide d'une petite cuillère, retire délicatement l'Hostie partiellement dissoute avec la substance couleur sang à l'inté-

rieur, et la dépose sur un corporal d'un blanc immaculé, brodé d'une croix rouge en son centre. Le corporal est placé dans le ciboire permettant la conservation et le transport des Hosties, pour ensuite être de nouveau enfermé dans le tabernacle. Avec le temps, l'Hostie a fondu et « s'est mélangée » au corporal et « le caillot » de couleur rouge s'est desséché. À cet instant seulement, deux scientifiques de renommée mondiale et spécialistes en anatomo-pathologie de la Faculté de Médecine de Bialystok ont été consultés. La Curie métropolitaine de Bialystok a rendu publique la déclaration suivante concernant le Miracle Eucharistique survenu à Sokolka:

« 1. Le 12 octobre, une Hostie consacrée tombe des mains d'un prêtre alors qu'il distribuait la Sainte Communion. Il l'a ramassée, l'a disposée dans un récipient rempli d'eau, puis l'a rangée dans le tabernacle. Après la Messe, le récipient contenant l'Hostie a été mis dans un coffre situé dans la sacristie.

2. Le 19 octobre 2008, après l'ouverture du coffre, on pouvait clairement voir une tache rouge sur l'Hostie qui était tombée, qui, à l'œil nu, donnait tout à coup l'impression d'une

tache de sang.

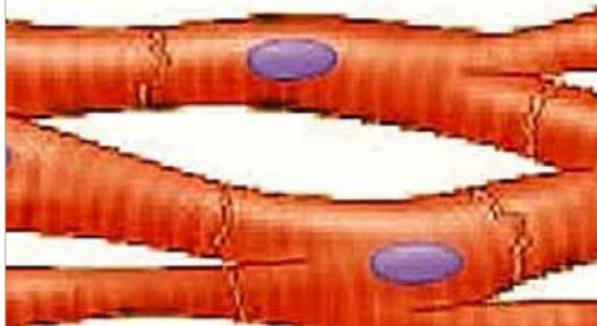
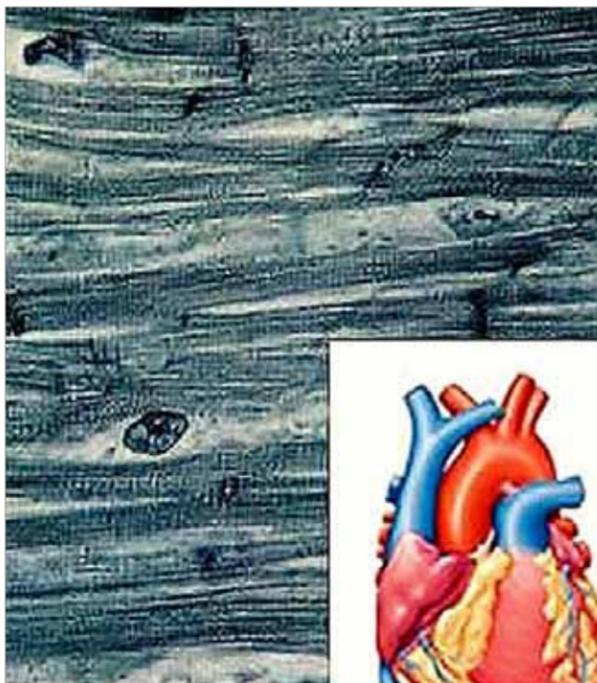
3. Le 29 octobre 2008, le récipient contenant l'Hostie a été transféré dans le tabernacle de la Chapelle du presbytère. Le jour suivant, l'Hostie a été retirée de l'eau contenue dans le récipient, puis posée dans un corporal à l'intérieur du tabernacle.

4. Le 7 janvier 2009, l'échantillon de l'Hostie a été prélevé et examiné séparément par deux professionnels spécialisés en histopathologie de la Faculté de Médecine de Bialystok. Ils ont publié une déclaration commune qui explique que : « l'échantillon qui nous a été adressé pour être étudié présente l'aspect d'un tissu myocardique. Selon nous, de tous les tissus provenant d'organismes vivants, il est celui qui y ressemble le plus. »

5. La Commission a constaté que l'Hostie analysée est identique à celle qui a été déplacée de la sacristie au tabernacle, dans la chapelle du presbytère. Aucune intervention de tiers n'a été notée.

6. Le cas de Sokolka ne s'oppose pas à la foi de l'Église, au contraire il la confirme. »

Au début du mois de janvier 2009, la Curie de Białystok a demandé à deux éminents spécialistes en anatomo-pathologie de la Faculté de Médecine de Białystok, les Professeurs Maria Elżbieta Sobaniec-Łotowska et Stanisław Sulkowski, d'analyser les échantillons de l'Hostie sanglante. Le 07 janvier, le Professeur Sobaniec-Łotowska s'est rendu à Sokolka et a prélevé, à partir du corporal, un minuscule échantillon de la mystérieuse substance présente dans l'Hostie.



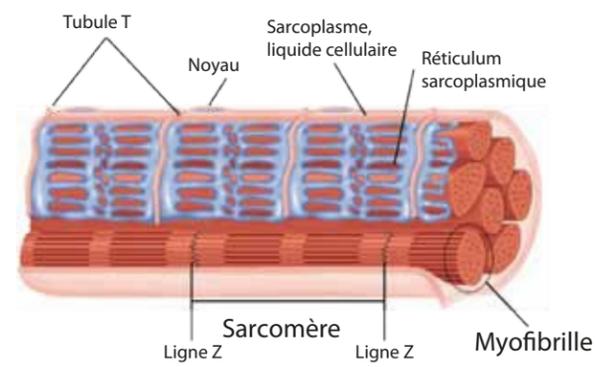
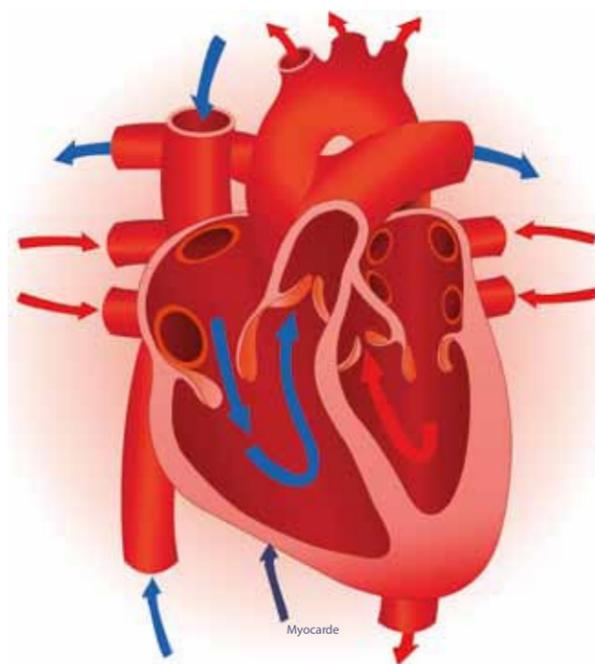
Dans l'image ci-contre, une photographie au microscope électronique et un dessin détaillant les associations particulières entre les cellules musculaires du myocarde. Une caractéristique propre aux cellules du myocarde est que celles-ci présentent entre elles des associations pour permettre au potentiel d'action, nécessaire à la contraction, de se répandre d'une cellule à l'autre, pour le volume total du muscle. La contraction musculaire est ensuite propagée à toutes les autres cellules. Le responsable de cette « contraction en chaîne » est un groupe de cellules localisées dans le nœud sino-auriculaire. Le nœud sino-auriculaire est situé dans l'oreillette droite, à proximité de l'entrée de la veine cave supérieure. Le potentiel d'action qui génère la contraction du myocarde part du nœud sino-auriculaire et se propage d'abord aux oreillettes, puis aux ventricules.



Professeur Sulkowski



Professeur Sobaniec-Łotowska



Les Professeurs de la Faculté de Médecine de Białystok ont souligné que, dans le cas de l'Hostie examinée, ont été trouvés dans l'échantillon de nombreux indicateurs bio-morphologiques typiques du muscle cardiaque comme, par exemple, le phénomène de la segmentation, c'est-à-dire les dommages causés aux fibres du tissu, partie où l'on trouve les jonctions communicantes [structures caractéristiques du muscle cardiaque], et le phénomène de la fragmentation. De tels dommages se présentent sous la forme de multiples et minuscules lésions. Ces altérations ne peuvent être observées qu'à partir de fibres non nécrosées, c'est-à-dire vivantes, et montrent des signes de spasmes cardiaques répétés typiques de l'extrême phase précédant la mort. Une autre preuve importante montrant que l'échantillon analysé correspond à du tissu cardiaque humain a été illustrée par la position centrale du noyau cellulaire dans les fibres observées, une caractéristique spécifique des fibres musculaires cardiaques... « Sur une partie de

quelques fibres ont été observés des signes pouvant correspondre aux nœuds entraînant la contraction. À l'inverse, lors de l'analyse au microscope électronique, ont été observés des jonctions communicantes et les minces filaments des myofibrilles », ont déclaré les deux scientifiques. En outre, le tissu cardiaque était uni à l'Hostie consacrée de façon indissoluble. Dans le rapport de l'expertise médico-légale des Professeurs Sobaniec-Łotowska et Sulkowski, il est écrit : « L'échantillon s'est avéré suffisant pour l'expertise ; il indique qu'il s'agit de tissu cardiaque, ou tout au moins, le plus ressemblant, parmi tous les tissus vivants d'un organisme. » « Et, chose très importante, l'échantillon analysé est constitué en tout et pour tout de tissu musculaire cardiaque. » Cette affirmation est reportée dans le « Communiqué de la Curie métropolitaine de Białystok » du 14 octobre 2009, relatif aux phénomènes eucharistiques à Sokolka. Les professeurs ont découvert également d'autres éléments inexplicables. « L'Hostie est restée dans

de l'eau pendant longtemps, ainsi que dans le corporal pendant un délai encore plus long. Le tissu qui est apparu sur l'Hostie aurait donc dû subir un processus d'autolyse, c'est-à-dire le processus d'autodestruction par action des enzymes intracellulaires ; dans l'échantillon analysé, aucune trace de ces altérations n'a été cependant observée ! » ont affirmé les deux sommités. Un autre événement très intéressant qui a été remarqué concerne la substance trouvée sur le corporal ; bien qu'elle se soit légèrement transformée après avoir été ôtée de l'eau (elle s'est tout simplement séchée) deux ans auparavant, son aspect n'a pas changé, n'ayant pourtant pas été stabilisée ni même conservée à une température particulière. « Ce qui signifie que si le Miracle était imputable à une bactérie, la substance se serait désintégrée, écrasée en mille morceaux et aurait changé d'aspect. N'importe quelle culture microbienne, même placée sur une substance la plus propre possible, apparaît très différente après une seule semaine », a ajouté le Professeur Sulkowski.

Miracle Eucharistique de SOKÓŁKA

POLOGNE, LE 12 OCTOBRE 2008

3

« Au début, j'étais convaincue qu'il s'agissait d'un caillot », a affirmé le Professeur Sobaniec-Łotowska. La réalité était cependant plus surprenante ! Les deux scientifiques de Białystok, qui pour leurs recherches indépendantes se sont servis des microscopes optiques les plus modernes et d'un microscope électronique à transmission, ont abouti à la même conclusion (le Professeur Sulkowski ignorait que l'échantillon qu'il était en train d'examiner provenait d'une Hostie) : l'échantillon examiné n'était ni un caillot, ni du sang... c'était du tissu musculaire cardiaque humain encore vivant. Et, chose encore plus incroyable, c'était un muscle cardiaque présentant les caractéristiques typiques de la toute dernière phase précédant la mort.



L'Église croit que les paroles de la consécration, par le pouvoir de l'Esprit Saint, transforment les espèces du pain en Corps du Christ et les espèces de vin en son Sang. Il lance un appel aux ministres de la Sainte Communion, celui de distribuer le Corps du Christ avec foi et attention, ainsi qu'aux fidèles leur demandant de la recevoir avec respect.



Son Excellence Edward Ozorowski Archevêque Métropolitain de Białostocki



La précieuse relique est portée en procession



Les deux scientifiques ont affirmé qu'il est impossible que quelqu'un ait déposé un fragment de corps humain dans le tabernacle puisque les fragments qui composaient l'Hostie étaient naturellement mêlés aux fibres du tissu humain, pénétraient l'un dans l'autre comme si un fragment de « pain » tout à coup se transformait en « corps ».



Bain de foule lors de la cérémonie



Les autorités civiles présentes au cours de la cérémonie pour fêter le Miracle de l'Hostie miraculeuse de Sokolka

Pourtant, certaines personnes, qui non seulement n'ont jamais analysé la substance, mais ne l'ont pas non plus vue de leurs propres yeux, ont affirmé que la couleur rouge de l'Hostie était due à la prodigiosine, un pigment rouge produit par la bactérie *Serratia marcescens*. « De toute évidence, ceci est absurde », ont affirmé les spécialistes de Białystok, aussi parce que la substance observée correspond à un muscle cardiaque et non à une bactérie. Ces mêmes scientifiques ont analysé l'échantillon prélevé, de façon purement scientifique et non fidéiste. Certaines accusations étaient encore plus absurdes, comme ce mouvement du groupe des soi-disant « rationalistes » selon lesquels le tissu analysé appartenait à un homme assassiné. Les professeurs ont réagi par une déclaration dans laquelle ils ont exprimé « une profonde indignation du fait que l'opinion publique était induite en erreur par de fausses hypothèses pseudo-scientifiques sur le phénomène analysé, surtout de la part de personnes qui ignorent les éléments spécifiques relatifs aux analyses, qui

n'ont pas accès à la substance analysée, ni à la documentation recueillie et qui souvent ne connaissent pas non plus les techniques d'analyses appliquées. » La rédaction du protocole de la part des deux scientifiques de Białystok a demandé deux semaines. Lorsque la Curie de Białystok a pris connaissance des incroyables résultats des analyses, elle a activé une Commission ecclésiastique spéciale convoquée par l'Archevêque le 30 mars 2009. Sa tâche consistait à examiner le Miracle du point de vue théologique et à écouter tous ceux qui avaient vu l'Hostie ou qui avaient été témoins de ces événements extraordinaires. La Commission avait également pour devoir d'écarter tout doute de mystification et de s'assurer que personne n'avait furtivement substitué l'Hostie gardée dans le tabernacle. Les représentants de la Commission - les éminents professeurs du Séminaire de Białystok - ont interrogé tous les témoins, en vérifiant la véracité de leurs témoignages. Le travail effectué par la Commission ecclésiastique a provoqué la déclaration suivante : « L'Hostie, à partir de laquelle

a été prélevé l'échantillon pour l'expertise médico-légale, est la même qui a été transférée de la sacristie dans le tabernacle, de la chapelle du presbytère. Aucune intervention d'une personne étrangère n'a été constatée. » Chose pour autant également catégoriquement exclue de la part des deux scientifiques de Białystok. Il était impossible que quelqu'un ait déposé un fragment de corps humain dans le tabernacle. Qu'est-ce qui le faisait penser ? Les fragments qui composaient l'Hostie étaient naturellement et intimement mêlés aux fibres du tissu humain, pénétraient l'un dans l'autre, comme si un fragment de « pain » tout à coup s'était transformé en « corps ». Il est impossible de manipuler un événement de ce genre. Personne, absolument personne, n'aurait été en mesure de le faire. « Même les scientifiques de la NASA qui disposent des techniques d'analyses les plus modernes seraient incapables de recréer artificiellement une telle chose », a affirmé le Professeur Sobaniec-Łotowska, ajoutant que ce fait a pris pour elle une importance toute particulière.